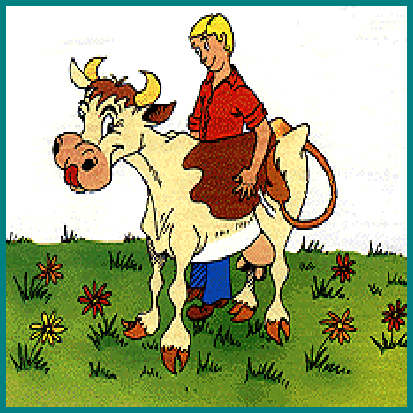
SAVOIR ÊTRE et SAVOIR FAIRE avec les BOVINS



Un site sur les vaches fait par les vaches car nous ne sommes pas si folles que ça:

Sens, Relations, Comportements, Manipulations, Contentions des BOVINS

INFLUENCE des CONDITIONS d'ELEVAGES: RELATION Homme-Animal

SOMMAIRE :

INFLUENCE des CONDITIONS d'ELEVAGES: RELATION Homme-Animal

Mise en place des perceptions sensorielles pages 2
Apprentissage de la docilité pages 3
L'état émotionnel des animaux adultes pages 4
Entretien de la docilité pages 5
Les conséquences économiques de la Relation Homme- Animal (annexe N°2) pages 6

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU

INFLUENCE des CONDITIONS d'ELEVAGES: RELATION Homme-Animal

Mise en place des perceptions sensorielles	Apprentissage de la docilité	L'état émotionnel des animaux adultes	Entretien de la docilité

La qualité des relations que l'on peut avoir avec les vaches sont fonctions d'une part des expériences antérieurs des animaux et d'autre part du comportement de l'homme en présence des animaux.

"TEL VACHER TEL TROUPEAU"

annexe N°2

Avec les modifications survenues en élevage ces dernières années, l'extensification, les stabulations libres, la réduction de la main-d'œuvre à limité le temps de contacts homme-animal.

Avant l'intégration sociale et le rôle de l'animal étaient différents au niveau des exploitations. Le rapport homme-animal pour des raisons économiques était plus important mais pas forcément plus agréable pour l'animal (tirer une charrue toute une partie de la journée cela ne doit pas être forcément agréable).

Mise en place des perceptions sensorielles

Au début de la vie les différentes perceptions sensorielles et affectives sont mises en place et les conditions d'élevage des jeunes est donc très importante et conditionneront leurs comportements ultérieurs et la relation qu'ils auront avec l'homme (confiance ou méfiance).

Plus l'homme aura de contacts avec les jeunes animaux plus les liens seront importants mais cela n'est pas toujours facile avec les vaches à viandes avec qui les contacts sont moins fréquents. Les liens sont forts entre la mère et son veau et il n'y a pas toujours de la place pour l'homme. surtout dans les premiers jours de la vie. Par contre au moment du sevrage, il y a de la place pour un rapprochement du jeune avec l'homme, s'il y a déjà connaissance, car le jeune recherche un rapport affectif qu'il peut retrouver chez l'homme.

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU

Apprentissage de la docilité

Dans tous les cas l'apprentissage de l'approche se fait progressivement. Il s'agira de laisser les animaux venir à soi plutôt que de les acculer ou de les faire courir. Au départ on ne s'opposera pas à la réaction de fuite.

Le temps consacré à cet apprentissage a un effet favorable sur la relation homme-animal. Progressivement, une certaine indolence s'installe. L'animal est calme, confiant et on peut alors envisager de réaliser des interventions.

Exemple de progression pour l'apprentissage de la docilité:

Durant la période de lactation:

Les trois premiers mois de la vie du veau constituent une période privilégiée de l'apprentissage de la docilité car ils sont réceptifs aux stimulations de l'éleveur (voix, odeur, contacts physiques). Aussi même dans les premiers jours de vie du veaux les contacts homme animal sont nécessaires. Ne pas négliger la période du sevrage si les contacts avant ont été négligés ou rendus difficiles par les conditions d'élevage (pâturage, extensification)

Durant la période d'élevage:

Plus tard les jeunes sont joueurs et curieux et c'est une période souvent négligée par l'homme pour les rapports avec l'animal souvent à cause des conditions d'élevage qui sont souvent simplifiées pour les jeunes reproducteurs.

En fin de gestation:

Période importante ou il faut habituer les génisses à se laisser approcher, poser un licol, voire être isolées.

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU

L'état émotionnel des animaux adultes:

Etat de quiétude :

L'animal n'est pas inquiété par l'homme et reste calme et détendu lors de contacts physiques

Etat de vigilance inquiète :

L'animal libre de ses mouvements n'accepte pas le contact de l'homme et garde une distance de fuite.

Lorsque l'animal est attaché, il ne peut pas fuir et l'approche de l'homme le place en état de vigilance inquiète : il s'arrête de manger ou de ruminer, se lève et peut uriner ou déféquer. On peut rentrer en contact avec l'animal en prenant les précautions d'usage.

Etat de fuite active :

L'animal libre de ses mouvements n'accepte pas le contact de l'homme et garde une distance de fuite importante (plusieurs dizaine de mètres).

Il peut être dangereux de rentrer en contact avec lui. Une fois attaché l'animal présente une sudation importante, il tente de fuire, il urine en faible quantité et de façon discontinue. Le contact avec l'animal ne se fera qu'à la faveur d'une contention ou d'une tranquillisation préalable.

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU

Entretien de la docilité:

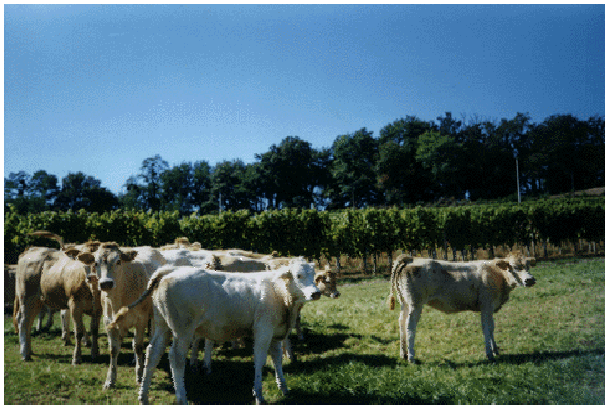
Un animal docile, habitué à la présence de l'éleveur, a toutes les chances de le rester par la suite, pour peu que sa vie soit paisible et que le contact avec l'homme soit entretenu judicieusement.

Le bovin est un animal d'habitudes. Il est bon de toujours travailler en plaçant les animaux dans des conditions qu'ils connaissent déjà:

Consacrer du temps aux génisses c'est le futur troupeau

Eliminer les animaux dangereux pour l'homme

Travailler dans des lieux connus des animaux.



Les travailler en groupes et les isoler le moins possible.

Avoir des vêtements déjà imprégnés d'odeurs familières.

Avoir les mêmes gestes, les mêmes comportements.

Avoir la même voix et les mêmes cris.

Avoir les mêmes horaires d'interventions et la même chronologie pour les travaux dans l'élevage. (éviter de faire des interventions douloureuses au moment des repas et dans la salle de traite)

Respecter les règles visant à diminuer les risques de compétition entre les animaux.

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU

LES CONSEQUENCE ECONOMIQUES de la RELATION HOMME-ANIMAL (annexe N°2)

Par N Bochet - A. Benoit - J.M. Chupin - D. Houdoy

A force de côtoyer les bovins, il arrive un moment où chacun a envie de se dire : j'ai compris, j'ai tout compris; une vache c'est ceci, c'est cela. J'ai fin de comprendre. Tôt ou tard, cette impression bloque les interrogations et engendre une incompréhension..

A partir de ce moment, les rapports, les négociations, les approches sont faussés.

Des conséquences apparaissent rapidement ; combien d'animaux au cours des soins, des manipulations, du travail quotidien, sont effrayés, brusqués et même brutalisés. Et cela peut nous paraître normal, habituel et sans conséquence, l'habitude est prise de se "battre" avec les animaux. **Mais " pour faire la guerre" il faut du temps, de la force et de l'argent.** Les travaux de F.M. Seabrook (1) l'ont démontré en permettant de mettre en évidence l'influence de la personnalité du vacher sur le comportement des animaux. Notamment, chez les vaches laitières où des différences non négligeables ont été enregistrées en quantité de lait produit.

Temple Grandin (2) explique qu'une meilleure connaissance par l'homme des différents sens de l'animal permet d'améliorer les techniques de manipulation dans les grands troupeaux; Il a également été démonté qu'une manipulation en douceur des bovins avant l'abattage, permettait d'éviter des dépréciations sur la qualité des carcasses.

M. Salmona (3) dans l'étude "l'homme et la vache" fait prendre conscience que la personne est plus concernée affectivement dans la relation qu'elle ne le voit habituellement et, d'autre part, que toute activité quotidienne avec le troupeau comporte une activité de repérage de nombreux signes. Ce repérage, servant de diagnostics permanents nécessite une attention, des capacités d'abstraction, des moyens de mémorisation, une connaissance très grande du comportement de chaque animal et des signes pour les repérer.

Il a été démontré l'incidence de la relation homme-animal sur l'efficience du travail en salle de traite et a permis de montrer, au delà des mots, la réalité d'une conduite personnelle affinée, faisant appel aux cinq sens, ainsi qu'à la patience, la régularité, la stabilité, la douceur, l'autorité, le respect, la confiance et la capacité de rassurer. Ces divers aspects nécessitent d'une part, le calme, la maîtrise de soi pour éviter, par exemple, de se laisser aller à des coups de colère qui peuvent désorienter le troupeau et alourdir les activité. Et, d'autre part, de pouvoir réaliser les opérations délicates sans trop d'inquiétudes.

Cette conduite trouve des applications dans de nombreux domaines : l'estimation des risques, l'approche et la surveillance des bovins et autres espèces, la traite, l'attitude au moment des vêlages, le comportement dans les soins et les traitements, l'utilisation du chien, l'embarquement des animaux, l'identification, l'envie ou non de devenir ou de rester éleveur.

La réduction de la main d'œuvre, l'augmentation de la taille des troupeaux et l'apparition de tâches nouvelles modifient le rôle de l'éleveur dans la conduite de son troupeau. Traditionnellement, les tâches d'observations étaient tellement imbriquées dans le travail de

l'éleveur, qu'elles ont pu être oubliées dans l'approche technologique de la pénibilité du travail. Il apparaît que les travaux entrepris depuis quelques années sur la relation homme-animal, mettent en évidence l'intérêt économique de cet aspect.

Remerciment a la M.S.A. , de l'institut de l'élevage , Bovin Confiance de Bretagne et L.E.G.T.A. de PAU